

## Marie Moret à Euphémie Garcin, 5 mai 1882

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Garcin, Eugène \(1830-1909\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Garcin, Euphémie \(1839-1900\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 41 (1)

Collation 2 p. (303r, 304v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Euphémie Garcin, 5 mai 1882, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15846>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [5 mai 1882](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Garcin, Euphémie \(1839-1900\)](#)

Lieu de destination 3, rue des Lions-Saint-Paul, Paris

## Description

Résumé Moret a bien reçu le roman *Nora* de Madame Garcin, qu'elle lira bientôt. Elle compte l'évoquer dans *Le Devoir*. Elle joint à sa réponse les cinq derniers numéros du journal, qui contiennent le commencement d'une traduction de l'anglais concernant l'histoire de l'association agricole de Ralahine (Irlande). Elle joint aussi une brochure traduite portant sur les Pionniers de Rochdale. Moret félicite, en son nom et en celui de Godin, madame Garcin pour sa nomination en tant que professeur de littérature à l'école supérieure des jeunes filles de Paris.

Notes L'index mentionne l'adresse : "3 rue des lions Saint-Pol, Paris".

## Mots-clés

[Compliments](#), [Livres](#), [Propagande](#)

Personnes citées

- [Garcin, Eugène \(1830-1909\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Oeuvres citées

- [Garcin \(Euphémie\), \*Nora\*, Paris, P. Ollendorff, 1882.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action\*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.](#)
- Holyoake (George-Jacob), *Histoire des équitables pionniers de Rochdale, de George Jacob Holyoake, résumé extrait et traduit de l'anglais par Marie Moret*, Saint-Quentin, impr. de la Société anonyme du « Glaneur », 1881.
- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Lieux cités

- [Ralahine \(Irlande\)](#)
- [Rochdale \(Royaume-Uni\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Garcin, Eugène (1830-1909)

Genre Homme

Pays d'origineFrance

Activité

- Administration
- Éducation
- Littérature
- Presse

BiographieProfesseur et écrivain français né en 1830 à Cazenave-Serres-et-Allens (Ariège) et décédé en 1909 à Anthony (Hauts-de-Seine). Dans sa jeunesse, il écrit des poèmes en occitan publiés par Roumanille en 1851. Ami de Frédéric Mistral, il écrit régulièrement pour l'*Armanac Provençau*. Arrivé à Paris en 1861, il épouse l'écrivaine [Euphémie Vauthier \(1839-1900\)](#), alors directrice de la pension où il enseigne. Il débute sa carrière journalistique et devient en 1868 l'un des collaborateurs du journal marseillais *Le Peuple*. Nommé sous-préfet de Muret (Haute-Garonne) à la proclamation de la République en septembre 1870, il quitte ce poste peu de temps après pour être journaliste à Toulouse (Haute-Garonne). Il est rédacteur en chef du journal républicain *L'Émancipation* (Toulouse, 1868-1873), dont il démissionne en septembre 1871, avant de collaborer à *L'Avenir du Gers*. Il est en 1879-1880 rédacteur de l'*Union républicaine* de Bourges, qu'il doit quitter en août 1880.

---

NomGarcin, Euphémie (1839-1900)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Éducation
- Féminisme
- Littérature
- Presse

BiographiePédagogue et écrivaine féministe française née Euphémie Vauthier en 1839 à Montignac (Dordogne) et décédée en 1900. Elle est la fille de Pierre Vauthier, ingénieur des ponts et chaussées et Magdeleine Adèle Lauraine, fille d'une famille de propriétaires terriens en Dordogne ; elle est la sœur du fourier Louis Vauthier (1815-1901) et l'épouse d'[Eugène Garcin \(1830-1909\)](#), poète provençal, journaliste et conférencier républicain. Euphémie Garcin enseigne l'histoire à l'École supérieure des jeunes filles de Paris. Elle publie en 1860 *Léonie : essai d'éducation par le roman* (Paris, Librairie nouvelle) et plusieurs biographies de figures historiques « démocratiques » pour la Bibliothèque d'éducation morale et civique dans les années 1880. Elle est collaboratrice du journal des coopérateurs nîmois *L'Émancipation* (Nîmes, 1886 à 1932).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

Jiss 1 mai 1882

Chère Madame,

Je suis très-honoré  
de votre lettre du 1<sup>er</sup> et  
vous en remercie sincère-  
ment. Votre roman  
"Yoha" m'est bien ar-  
rivé. Je le lirai dans  
quelques jours avec la  
plus sympathique  
attention. Certainement  
je compte en parler  
dans "le Dernier".

Je vous envoie par  
M. Garcin.

ce courrier les cinq  
derniers N°s de cette  
feuille qui contiennent  
le commencement d'une  
traduction de l'anglais  
concernant l'histoire  
de l'association agricole  
de Malakine Islande.

J'ai en même temps  
le honneur de vous  
adresser une petite  
brochure traduite aussi  
de l'anglais, sur les  
pionniers de Archdale.

L'amour si élevé  
que nous portez à la  
grande question du  
progrès et du bien-être  
pour nous me fait  
choire que peut-être  
nous pourrions avec inté-  
rêt un <sup>peu</sup> ~~peu~~ <sup>peu</sup> ailleurs  
les résultats de ces deux  
expériences sociales.

M. Gédéon a été infi-  
niment sensible à notre  
bon souvenir et à celui  
de M. Garain.

Luc et moi avons apporté  
avec une telle satisfaction  
notre nomination de  
professeur de littérature  
à l'école supérieure des  
jeunes filles de Paris.  
Nous souhaitons vivement  
que un poste analogue  
soit bientôt donné à M.  
Garcin.

Veuillez agir, Madame,  
pour nous et Monsieur  
Notre mari, les meilleurs  
sentiments de M. Gédéon et  
l'assurance de ma régulière  
sympathie

Marie Monet

304